

Rodrigo Meza (wr.meza@cra.wallonie.be), Léa Ianssens (L.Ianssens@cra.wallonie.be),
Benjamin Van der Verren (b.vanderverren@cra.wallonie.be).

Le blé dur est une céréale destinée à l'alimentation humaine, principalement utilisée pour la fabrication de semoule, puis de produits tels que les pâtes et le couscous. Traditionnellement cultivé dans les régions méditerranéennes jusqu'au centre de la France, il est très proche du froment, mais requiert certaines adaptations culturelles spécifiques.

Aujourd'hui, la culture du blé dur devient possible en Région wallonne grâce à deux évolutions majeures, d'une part, le changement climatique, qui se traduit en partie par des printemps et des étés plus secs, et d'autre part, les progrès de la sélection variétale, notamment avec le développement de variétés plus tolérantes au froid. Ces facteurs ouvrent de nouvelles perspectives pour son intégration dans la rotation de nos exploitations.

Conduite de la culture

La conduite du blé dur est similaire à celle du froment d'hiver. Néanmoins, comme pour d'autres cultures à haute valeur ajoutée, elle nécessite de prendre en compte certains points d'attention.

Semis et choix variétal

Le blé dur peut être semé à partir du 15 octobre jusqu'au 15 novembre. La profondeur de semis est de 2-3cm. La densité de semis devra être adaptée en fonction de la date de l'implantation et des conditions qui vont suivre le semis. Pour les premiers semis à partir du 15 octobre la densité démarre à 300 grains viable/m² et elle augmente progressivement avec la date de semis sans dépasser les 400 grains viables/m² pour les implantations les plus tardives.

Le choix variétal est limité par rapport aux autres céréales et celui-ci pourra être influencé fortement par les besoins de l'industrie. L'évaluation variétale réalisée au cours de ces dernières années a permis d'identifier et de recommander trois variétés intéressantes, deux d'origine françaises, Anvergur et Rocailou et une variété d'origine allemande, Wintersonne.

Au niveau de la rotation, les précédents à éviter sont le maïs grain ou ensilage. On évitera également de semer le blé dur en seconde paille après un froment ou un escourgeon.

Les précédents à privilégier sont ceux qui laissent des reliquats azotés élevés comme le pois ou des précédents comme le lin qui n'abîme pas la structure. La betterave et la pomme de terre sont également de bons précédents à condition que l'arrachage se déroule dans de bonnes conditions.

Fertilisation azotée

Le blé dur se caractérise par une graine riche en protéines. Ce critère est essentiel pour sa valorisation, le seuil minimal est généralement fixé à 13,5 % mais celui-ci peut être revu avec l'acheteur en fonction de ses besoins.

Afin d'atteindre le rendement cible et la qualité nécessaire, la fertilisation azotée est un élément clé dans la phytotechnie du blé dur. D'après nos résultats d'essais, la dose totale d'azote se situe entre 200 et 220 kg N/ha. Celle-ci peut toutefois être revue à la baisse lorsque la culture précédente laisse un reliquat azoté important dans le sol. Comme en froment, cette dose est appliquée selon un schéma de fractionnement, qui comprend des apports croissants adaptés aux besoins de la culture au tout au long de son développement. La fertilisation

totale peut ainsi être répartie en trois ou quatre fractions. Le premier apport est réalisé en sortie d'hiver en plein tallage. La deuxième fraction est apportée au redressement quand la céréale débute sa phase de montaison. La troisième application a lieu au stade dernière feuille étalée. Enfin un quatrième apport d'environ 30 kg N/ha peut être positionné à l'épiaison afin d'améliorer la teneur en protéines du grain. Dans le cas où ce quatrième apport ne peut pas être réalisé, la troisième fraction doit être augmentée, sans toutefois dépasser 90 kg N/ha.

Protection de la culture

Pour combattre les maladies, lutter contre les adventices et limiter le risque de verse, de plus en plus de produits sont homologués dans notre pays. Chaque année une liste complète reprenant les produits de protection des plantes agréés pour le blé dur est publiée dans les pages jaunes du Livre Blanc Céréales.

Concernant les maladies le blé dur est sensible aux mêmes maladies que le froment, à savoir : la septoriose, l'oïdium, la rouille jaune et brune et la fusariose des épis. Une attention particulière doit tout de même être accordée au blé dur au moment de la floraison car cette céréale est très sensible à la fusariose des épis. A ce stade, l'application d'un traitement spécifique pour éviter la présence de mycotoxines dans le lots au moment du stockage, devra se justifier en fonction des conditions climatiques.

Une caractéristique spécifique du blé dur est qu'il fait des taches physiologiques observables sur le limbe de feuilles. Leur apparition est liée aux écarts de température importants entre le jour et la nuit au printemps. Ces symptômes n'étant pas d'origine fongique sont peu dommageables pour la culture et ne justifient aucun traitement.

Récolte, rendement et qualité technologique

Le potentiel de rendement du blé dur est comparable à celui du froment panifiable. Le rendement et la qualité du grain sont influencés à la fois par l'itinéraire technique et par les conditions météorologiques.

Les critères technologiques du blé dur sont similaires à ceux du froment, tout en présentant certaines spécificités. Parmi elles, on retrouve le mitadinage, qui correspond au processus physiologique par lequel l'amande du grain devient opaque et farineuse au lieu d'être vitreuse. Pour valoriser un lot, ce taux de grains mitadinés doit rester inférieur à 25 %. Ce paramètre est important car il influencera le rendement en semoule après le broyage des grains.

Le mitadinage se produit lorsqu'on observe des précipitations durant la semaine qui précède la moisson. Les conditions météorologiques ont donc une influence prépondérante sur ce processus même si une teneur en protéines élevées permet de limiter le risque de mitadinage. Si au moment de la moisson, les prévisions annoncent des précipitations, il est impératif de récolter le blé dur avant l'arrivée des pluies pour éviter que la qualité de la récolte ne se détériore de trop.

Projet : Soutenir le développement d'une nouvelle filière basée sur la production de blé dur en Wallonie

Financement :



Financé par
l'Union européenne
NextGenerationEU

